

**PARTIE RÉSERVÉE AU JURY**

N° de dossier du candidat

|||||

NOTE DÉFINITIVE (compte tenu du  
coefficient affecté à l'épreuve) :

100042



Le Président du Jury,

Le candidat ne doit rien écrire dans la partie réservée au jury. **IL NE DOIT PAS SIGNER SA COMPOSITION.**

NOMBRE DE FEUILLES INTERCALAIRES :

2

Certifié exact :

mm.

Le Magistrat ou Fonctionnaire  
chargé de la surveillance  
(Signature)

**COMPOSITION DE** \_\_\_\_\_

## ① Synthèse

Zacharie est un jeune homme d'origine Camerounaise, né le 21/11/2000.

Il a été suivi et accompagné par les services sociaux suisses durant son enfance et français depuis son arrivée sur le territoire en février 2017. Suite à l'ensemble des rapports et documents prodigués par ces services, nous pourrions synthétiser comme suit :

### Auamaisie

Zacharie est donc né au Cameroun. Il n'a pas (ou peu) connu son père dont il n'a aucun souvenir.

Il grandit avec sa mère durant ses premières années de vie. Cette dernière le confiera rapidement à une tante alors qu'elle part s'installer en Suisse ; où elle se mariera.

Zacharie fournit très peu d'éléments sur sa vie auprès de sa tante et ce n'est qu'elle est musulmane et qu'il serait de confession musulmane depuis son enfance (sa mère étant elle catholique).

Alors qu'il a 7 ans, il rejoint sa mère sur le territoire suisse là encore, nous disposons de très peu d'éléments précisant le contexte et les motivations de ce départ.

Il dit entretenir une relation fusionnelle avec sa mère ce qui engendrerait rapidement tensions et conflits avec le beau-père. Une divorce en 2013, son compagnon malade, décidera peu de temps après.

### Scolarité

Zacharie est scolarisé au Cameroun - équivalent de la classe de CP.

À son arrivée en Suisse, il reprend une scolarité et ce jusqu'à son départ pour la France. Il atteindra l'équivalent de la classe de 1<sup>er</sup>.

Cependant, son parcours scolaire est chaotique. Malgré de bonnes aptitudes intellectuelles, un très bon niveau en langues; Zacharie présente des difficultés dans les matières scientifiques mais surtout des problèmes de comportement.

Le collectif, la relation aux autres est souvent conflictuelle. Sont déjà repérées ses fragilités psychologiques, trouble relationnel et la nécessité d'un accompagnement.

### Suivi Éducatif

De nombreux accompagnements éducatifs et sociaux ont été proposés à Zacharie et sa maman.

Si la coopération semble aller de soi à chaque début de mesure, elle se révèle rapidement de surface et inefficace. Le manque d'acceptation et de compréhension des difficultés présentées ne permet pas de faire évoluer favorablement la situation.

Les soins ou évaluations psychologiques et psychiatriques sont refusés.

Arrivé en France, Zacharie est mis en charge par l'ASE. Différentes modalités de prise en charge lui seront proposées = famille d'accueil, séjour ébriqué, Maison de Salem, mises à l'abri à Liège ou la Ferme avec présence éducative renforcée et quotidienne.

Là encore, si des prémisses de prise en charge semblent possibles; Zacharie met rapidement en échec les différents accompagnements (et accompagnants) proposés.



L'absence d'insertion scolaire ou professionnelle et le manque d'investissements réguliers du jeune homme à un quelconque projet d'accompagnement ne permettent pas de lui proposer une prise en charge au-delà de ses capacités.

### Santé

Zacharie ne présente pas de soucis physiques de santé particuliers. Il faut cependant être vigilant à sa surcharge pondérale.

Zacharie prend soin de lui de manière irrégulière (effet de ses attitudes et comportements) : l'hygiène peut être fortement négligée.

Zacharie depuis 2017, consomme des stupéfiants de manière régulière notamment du cannabis et de l'alcool. Ses consommations peuvent être liées à des comportements de prostituées associées.

Les mises en danger sont donc sévères et multiples. Sa santé psychique fait difficilement évaluer, faute d'accès aux soins. Les expertises concluent à une vulnérabilité psychique : envahissement des pulsions, manque de capacité à symboliser favorisant les passages à l'acte, angoisses et mécanismes de défense (clivage notamment) de type psychotique, un sentiment de persécution partant.

### Comportement

Les mécanismes psychologiques précités sont à mettre en lien avec les attitudes de Zacharie.

Le jeune homme ne parvient pas à établir et maintenir des relations stables. Le conflit est quasi-permanent,

Zacharie parvient se mettre volontairement verbalement comme physiquement. Malgré la multiplicité des événements, il ne parvient pas à se remettre en question et se positionne toujours en victime. Les faits sont partiellement reconnus, sa responsabilité jamais.

Il est tout à la fois vulnérable, influençable et demande la protection d'autrui.

Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque

Outre les mises en danger d'autrui, Zacharie peut fréquemment se mettre en danger lui-même = fugues, errance, consommation, prostitution, tentatives de suicide.

Zacharie explique et "justifie" ses comportements agressifs comme une défense face aux attaques de l'environnement. Ce sentiment de persécution est fortement alimenté par ces interrogations identitaires. Zacharie a pu formuler le souhait également de changer de sexe sans aller au bout de ces démarches.

Zacharie affiche une personnalité complexe, pouvant se révéler dangereuse pour lui comme pour les autres, ainsi qu'un parcours de vie atypique et chaotique.

## ②. Quête identitaire et question du genre chez Zacharie

La construction identitaire de l'enfant se fait généralement par identification aux images parentales. Par résolution du complexe Oedipien, par introjection du positif perçu chez l'objet d'amour, par souhait de ressembler aux modèles éducatifs, par intériorisation, l'enfant construit progressivement ses prises identitaires. Le retour valorisant (ou non) des objets aimés permet de consolider cette identité et l'investir positivement (ou non) absentissant par là à une suffisante estime de soi.

Zacharie a lui, dans sa petite enfance manque de repères stables.

Tout d'abord l'absence du père. Zacharie n'a pas bénéficié de présence ni masculine, ni paternelle (père ou substitut) dans ses premières années. L'identification - habituellement au parent du même sexe - a donc pu être compromise. Ce manque de "père" peut s'expliquer par son comportement de "recherche de confort" et défaut d'intériorisation de la loi symbolique.

L'image maternelle ensuite, a été multiple pour Zacharie. Il y a à la fois sa mère et sa tante. Toutes deux sont perçues et investies positivement par le jeune homme. Le vécu abandonnique n'est pas reconnu <sup>voire</sup> inacceptable, la mère s'en retrouve alors idéalisée (mécanisme de défense contre l'impossibilité d'attaquer symboliquement la mère).

Par ces deux modèles féminins, Zacharie n'a connu que la confusion et la contradiction - L'un rejetant, l'autre aimant. Ces deux objets - physiquement distincts par le corps - ont contribué au clivage permanent du bon et mauvais objet. (non accès à l'objet total et à la position dépressive).

De plus, ces modèles maternels présentent des valeurs et des convictions nettement religieuses différentes. C'est peut-être également expliqué par la quête de Zacharie qui se tourne vers la corporalité musculaire.

Surtout le nommant Ibrahim (nom donné aux policiers lors d'une interpellation), sa mère Zacharie.

Depuis tout petit, Zacharie est tiraillé entre ces différentes représentations.

Par ailleurs, l'exil tout d'abord en Suisse, puis en France, contribue à une confusion probable des repères notamment culturels qui font également partie de la construction identitaire.

Tous ces éléments peuvent venir éclairer sa quête identitaire actuelle.



De plus Zacharie est également en questionnement concernant son genre.

La différenciation des sexes s'opérant à la période oedipienne a pu être rendu difficile par le manque de réel conflit oedipien (donc de résolution), lié à l'absence paternelle.

Toutefois, ses interrogations concernant le genre peuvent également être liées à une problématique sexuelle et <sup>ou seulement</sup> identitaire. Zacharie est certes perdu, ses repères sont flous, il s'interroge sur son identité sexuelle. Il évoque la travestissement, échange avec des transsexuels, parle d'opérations... Il dit se sentir mieux compris par les femmes, évoque une part féminine ; qui se manifesterait notamment de manière visible par son maniérisme et dans ses éjaculations.

Nous pouvons également - au-delà de la quête identitaire - faire l'hypothèse d'une homosexualité non assumée. Zacharie peut tenir des propos homophobes, accuser les éducateurs d'en avoir à son égard. Ses propos sont violents, crus. Pour autant, il peut reconnaître lors d'un incident avoir fait l'objet à un homme contre des stupéfiants. Une autre fois, il sollicite l'aide d'un éducateur qui agresse physiquement un homme lui ayant fait des avances.

L'on voit que le rapport à la sexualité et notamment à l'homosexualité est difficile pour Zacharie.

Une homosexualité inacceptable pourrait engendrer chez lui des comportements haineux et agressifs envers eux, l'amener à projeter ses pulsions et les attribuer aux autres (propos tenus aux éducateurs) et à envisager-le concernant un changement de sexe plutôt que de reconnaître une potentielle homosexualité.

### ③ Relations Interpersonnelles

Zacharie est décrit comme ayant des relations conflictuelles. Par autant, il semble également avide de ces relations et exprime un fort besoin de sécurité et de protection.

Les prémices des relations (amicales, éducatives) semblent toujours portées. Zacharie a besoin d'affection, qu'on s'occupe de lui, il est dépendant, immature.

Toutefois si ses besoins ou intérêts ne sont plus totalement satisfaits, Zacharie peut devenir agressif et menaçant. Il peut tenir des propos menaçants (comme à l'égard de la seconde famille d'accueil) ayant pour but d'attaquer l'autre, de rompre le lien établi.

Nous pouvons émettre l'hypothèse que ces relations empreintes d'aide, d'affection et d'acceptation viennent également réactiver chez Zacharie de fortes et primitives angoisses d'abandon.

L'abandon initial de la mère n'ayant jamais pu être surpassé (dû à, relation fusionnelle compensatrice, mère idéalisée). Tout autre reçu abandonnique ou de rejet lui serait insupportable ; et par l'écarter Zacharie vient régulièrement briser ces liens préférant agir la rupture que d'avoir à la subir.

Par ailleurs, Zacharie peut également se montrer agressif avec des inconnus et alors qu'aucun affect n'est en jeu.

Ceci s'expliquerait davantage par le sentiment de persécution important qui anime Zacharie.

Le jeune homme explique avoir l'impression d'être incompris, de subir moqueries, railleries. Ceci lui est tout d'abord insupportable car venant mettre en péril son sentiment de toute puissance négalémanque (sans lequel il ne pourrait lutter contre ses angoisses). Ensuite cette agressivité perçue (parfois à tort) va être retournée contre son (hypothétique) auteur.



Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque

Avec Zacharie justifie ses agissements violents et sa position de victime (assouviennent son besoin de protection).

Zacharie n'a pourtant des relations aisément, il sait s'adapter à son interlocuteur et peut présenter des tendances à la manipulation.

Au-delà de la non-reconnaissance de ses actes (à qu'il justifie) Zacharie semble ne manifester aucun remord, ni empathie pour les victimes.

Empathie et culpabilité sont absents de son fonctionnement relationnel, ses passages à l'acte sont banalisés.

Lorsqu'il se place en position d'aider, c'est davantage pour alimenter son sentiment de toute-puissance et attaquer une fois encore les éducateurs (avec la jeune fille ASE).

Zacharie n'a pas des relations, dans son intérêt; il les maîtrise, les contrôle et les brise lorsque cela vient mettre en danger son "équilibre" et son système de défense.

(Abandon, persécution, rejet).

Ce fonctionnement pose l'hypothèse d'un vécu traumatique ou fortement carencé lors des premières interactions / relations affectives.

#### ④. Symptomatologie - Hypothèses Diagnostiques

Zacharie présente un mal-être général, tant personnel que relationnel.

Il présente une tristesse régulière, une agressivité manifeste une impulsivité venant marquer un manque de contrôle des pulsions qui le submergent.

Zacharie se révèle dépendant à autrui dans la relation (manque d'autonomie, soins...) et immature.

Il "attaque" son corps, le néglige, ne prenant pas soin de lui, jusqu'à susciter chez l'autre le rejet tout redoublé.

Il l'attaque également par ses co-parcèlement à risque tant de coisemmence que de prostitution.

Il l'attaque jusqu'à vouloir le supprimer, par des passages à l'acte auto-agressifs allant jusqu'à la tentative de suicide.

Zacharie manifeste un sentiment d'insécurité, un besoin de protection. Malheureusement, les assouvir serait nier sa toute-puissance et risquer une relation basée sur l'affect, et donc risquer le rejet, l'abandon.

Ses angoisses primitives ne sont pas acceptables pour Zacharie qui s'en défend par des comportements agressifs violents.

Seu sentiment de persécution lui permet tout à la fois, de justifier ses actes, se positionner en victime, et rejeter la faute sur autrui.

Il démontre une absence de culpabilité et d'empathie des compétences manipulatoires.

Les principaux mécanismes de défense à l'oeuvre sont le clivage, la projection, l'interprétation, voire le déni d'une certaine réalité.

Ces mécanismes suggèrent un possible fonctionnement lié à des angoisses d'ordre psychotique (le clivage et une personnalité Etat-limite notamment).

L'absence de culpabilité, d'empathie et le recours très régulier au passage à l'acte concourent à envisager également un profil psychopathe.

Les ruptures sont nombreuses, l'adaptabilité est tout scolaire que sociale, il défie l'autorité constamment (éducative, policière, judiciaire), ne fait preuve d'aucune introspection.

Zacharie réunit les 3 D = déni, défi, délit décrit par J-P Charrier lorsqu'il décrit les personnalités psychopatiques chez les adolescents. Il affirme également un défaut de construction de la temporalité chez ces individus par qui leur temporalité n'est pas la nôtre. Ils se situeraient <sup>entre</sup> un passé indéfini, un présent immédiat et un futur inexistant; dans lesquels on retrouve aisément Zacharie.

⑤.

Zacharie a été pris en charge à différents niveaux.

- Tout d'abord prise en charge par un dispositif d'aide pour les mineurs non accompagnés le DENIE

- Rapidement, il fait l'objet d'une prise en charge judiciaire, et assistante éducative avec demande de NDE afin d'éclaircir davantage la situation de ce mineur.

C'est surtout rapidement que le partenariat et les échanges avec les services suisses sont primordiaux pour apporter des éléments sur un passé dont il ne parle pas.

- La prise en charge éducative de Zacharie s'est faite par différents services et intervenants, du fait des mises en échec répétées. Si la continuité du parcours est mise à mal et les ruptures nombreuses, l'on observe toutefois une diversité



des dispositifs préparés au jeune dans un souci d'adaptation et de protection (de lui comme des autres).  
La prise en charge se fait de manière individuelle, renforcée.

- la prise en charge psychologique est plus difficile à mettre en œuvre dans son parcours institutionnel...  
les inquiétudes sont pourtant énoncées très tôt (en Suisse) et les expertises recommandées mais non imposées ;  
jusqu'à l'ordonnance de commission d'expert aux fins d'expertise psychiatriques.

Tantefois la prise en charge n'est pas plus efficace par la suite puisque Zacharie n'adhère pas (ou très peu) aux soins qui lui sont proposés.

- la prise scolaire est moins à l'œuvre dans cette situation où le jeune ne présente déjà plus d'obligation scolaire à son arrivée sur le territoire.

L'insertion professionnelle est pourtant essentielle si ces jeunes TNA souhaitent rester en France.

Là encore le profil et le manque de collaboration de Zacharie n'ont pas permis une prise en charge efficace du fait de son inadaptation.

Dans la perspective d'un retour en Suisse, il est primordial que Zacharie puisse amorcer un travail psychiatrique et éventuellement bénéficier d'un traitement médicamenteux (impulsivité - limiter les passages à l'acte).  
Les retrouvailles et la proximité de  $\eta$ ue pourraient également permettre de mieux comprendre le fonctionnement de Zacharie ; et un travail psychologique avec elle pourrait lui être bénéfique.

Si Zacharie peut être accompagnée en tant que jeune majeur au niveau éducatif et social cela lui serait bénéfique pour favoriser sa réinsertion (sociale et professionnelle).